



Neuvaine pour les malades à la suite de Sainte Thérèse de Lisieux

Sainte Thérèse et Notre Dame des Victoires

*une longue histoire d'amour, une
connivence de chaque jour*

La maman de Thérèse, Madame Martin tout comme son époux, aimaient Notre-Dame des Victoires et leur confiance en elle se traduit pour nous dans plusieurs de leurs lettres. C'est donc par eux que Thérèse a fait sa connaissance. Lorsqu'elle mentionne pour la première fois Notre-Dame des Victoires dans le manuscrit A, c'est déjà pour elle une figure familière. Ce texte se situe au cours de sa grave maladie, en mai 1883 : "Un jour je vis Papa entrer dans la chambre de Marie où j'étais couchée ; il lui donna plusieurs pièces d'or avec une expression de grande tristesse et lui dit d'écrire à Paris et de faire dire des messes à Notre Dame des Victoires pour qu'elle guérisse une pauvre petite fille. Ah! que je fus touchée en voyant la Foi et l'Amour de mon Roi chéri ! J'aurais voulu pouvoir lui dire que j'étais guérie, mais je lui avais déjà fait assez de fausses joies, ce n'était pas mes désirs qui pouvaient faire un miracle, car il en fallait un pour me guérir... Un Dimanche (pendant la neuvaine de messes), Marie sortit dans le jardin me laissant avec Léonie qui lisait auprès de la fenêtre, au bout de quelques minutes je me mis à appeler presque tout bas : "Mama...Mama" Léonie étant habituée à m'entendre toujours

appeler ainsi, ne fit pas attention à moi. Ceci dura longtemps, alors je l'appelai plus fort et enfin Marie revint, je la vis parfaitement entrer, mais je ne pouvais dire que je la reconnaissais et je continuais d'appeler toujours plus fort : "Mama ! Je souffrais beaucoup de cette lutte forcée et inexplicable et Marie en souffrait peut-être encore plus que moi ; après de vains efforts pour me montrer qu'elle était auprès de moi, elle se mit à genoux auprès de mon lit avec Léonie et Céline puis se tournant vers la Sainte Vierge et la priant avec la ferveur d'une mère qui demande la vie de

son enfant, Marie obtint ce qu'elle désirait... Ne trouvant aucun secours sur la terre, la pauvre petite Thérèse s'était aussi tournée vers sa Mère du Ciel, elle la pria de tout son coeur d'avoir enfin pitié d'elle... Tout à coup la Sainte Vierge me parut belle, si belle que jamais je n'avais vu rien de si beau, son visage respirait une bonté et une tendresse ineffable, mais ce qui me pénétra jusqu'au fond de l'âme ce fut le "ravissant sourire de la Sainte Vierge". Alors toutes mes peines s'évanouirent, deux grosses larmes jaillirent de mes paupières et coulèrent silencieusement sur mes joues. Il fallait un miracle et ce fut Notre Dame des Victoires qui le fit."

On a retrouvé dans ses papiers une petite image après sa mort : elle avait dû la recevoir dans son enfance, peut-être après sa guérison ? Sur cette image on trouve encore, collée, une petite fleur : celle donnée par son père au jour de la Pentecôte 1887. Thérèse nous explique qu'après lui avoir fait sa grande confidence, lui demandant son accord pour entrer au Carmel à 15 ans: « Je voudrais me rappeler ses paroles pour les écrire ici, mais je n'en ai conservé qu'un souvenir trop embaumé pour qu'il se puisse traduire. Ce dont je me souviens parfaitement, ce fut l'action symbolique que mon Roi chéri accomplit sans le savoir. S'approchant d'un mur peu élevé, il me montra de petites fleurs semblables à des lys en miniature, et prenant une de ces fleurs, il me la donna, m'expliquant avec quel soin le Bon Dieu l'avait fait naître, et l'avait conservée jusqu'à ce jour; en l'entendant parler je croyais écouter mon histoire tant il y avait de ressemblance entre ce que Jésus avait fait pour la petite fleur et la petite Thérèse ... Je reçus cette fleurette comme une relique et je vis qu'en voulant la cueillir Papa avait enlevé toutes ses racines sans les briser, elle semblait destinée à vivre encore dans une autre terre plus fertile que la mousse tendre où s'étaient écoulés ses premiers matins... C'était bien cette même action que Papa venait de faire pour moi quelques instant plus tôt, en me permettant de gravir la montagne du Carmel et de quitter la douce vallée témoin de mes premiers pas dans la vie. Je plaçai ma petite fleur blanche dans mon Imitation, au chapitre intitulé : « Qu'il faut aimer Jésus par-dessus toutes choses », c'est là qu'elle se trouve encore, seulement la tige s'est brisée tout près de la racine et le Bon Dieu semble me dire par là qu'il brisera bientôt les liens de sa petite fleur et ne la laissera pas se faner sur la terre. » (Manuscrit A, 50 V°)

C'est au début du voyage à Rome que l'occasion se présentera, pour Thérèse, Céline et Monsieur Martin, de venir s'agenouiller aux pieds de Notre-Dame des Victoires, unissant à leur action de grâce une prière de confiance en l'avenir. Pour faire visiter Paris à ses filles, Monsieur Martin a décidé que le départ de Lisieux se ferait deux jours plus tôt que celui de l'ensemble des pèlerins. Et pour profiter au maximum du sanctuaire de Notre-Dame des Victoires, ils descendirent dans un hôtel tout proche, rue du Bouloi (Hôtel dont la trace ne peut être aujourd'hui retrouvée). Thérèse raconte : "Arrivés à Paris, papa nous en fit visiter toutes les merveilles. Pour moi, je n'en trouvai qu'une seule qui me ravit, cette merveille fut : "Notre Dame des Victoires". Ah ! Ce que j'ai senti à ses pieds, je ne pourrais le dire... Les grâces qu'elle m'accorda m'émurent si profondément que mes larmes seules traduisirent mon bonheur, comme au jour de ma première communion... La Sainte Vierge m'a fait sentir que c'était vraiment elle qui m'avait souri, et m'avais guérie. J'ai compris qu'elle veillait sur moi, que j'étais son enfant, aussi je ne pouvais plus lui donner que le nom de "Maman" car il me semblait encore plus tendre que celui de Mère... Avec quelle ferveur ne l'ai-je pas priée de me garder toujours et de réaliser bientôt mon rêve en me cachant à l'ombre de son manteau virginal !... Ah ! C'était là un de mes premiers désirs d'enfant... En grandissant, j'avais compris que c'était au Carmel qu'il me serait possible de trouver véritablement le manteau de la Sainte Vierge et c'était vers cette montagne fertile que tendaient tous mes désirs...

Depuis les sacrifices de son adolescence pour le salut de l'assassin Pranzini, à l'offrande de sa dernière communion pour l'ex-prêtre Carme Hyacinthe Loison en passant par sa prière pour le mystificateur Léo Taxil, Thérèse sait que ce que Jésus lui demande, c'est de s'asseoir à la table des pécheurs : « Aux jours si joyeux du temps pascal, Jésus m'a fait sentir qu'il y a véritablement des âmes qui n'ont pas la foi, qui, par l'abus des grâces perdent ce précieux trésor, source des seules joies pures et véritables. Mais Seigneur, votre enfant l'a comprise votre divine lumière, elle vous

demande pardon pour ses frères, elle accepte de manger aussi longtemps que vous le voudrez le pain de la douleur et ne veut point se lever de cette table remplie d'amertume où mangent les pauvres pécheurs avant le jour que vous avez marqué ... Mais aussi ne peut-elle pas dire en son nom, au nom de ses frères : Ayez pitié de nous Seigneur, car nous sommes de pauvres pécheurs ! » (Manuscrit B)

La conversion des pécheurs est pour Thérèse une oeuvre missionnaire : la sienne propre dans sa vocation de carmélite, la sienne associée à celle de ses frères missionnaires, l'Abbé Bellière et le Père Rouland. C'est pour ce dernier, qui va s'embarquer le 2 août pour la Chine, qu'elle écrit, le 16 juillet 1886, son 35ème poème :

« A Notre-Dame des Victoires, Reine des Vierges, des Apôtres et des Martyrs »

Vous qui comblez mon espérance, Ô Mère ! Écoutez l'humble chant; d'amour et de reconnaissance Qui vient du coeur de votre enfant ! Aux oeuvres d'un missionnaire, vous m'avez unie sans retour, par les liens de la prière, de la souffrance et de l'amour. A lui de traverser la terre, de prêcher le nom de Jésus, à moi, dans l'ombre et le mystère, de pratiquer d'humbles vertus. La souffrance, je la réclame, j'aime, je désire la croix, pour aider à sauver une âme, je voudrais mourir mille fois. Ah ! Pour le conquérant des âmes, je veux m'immoler au Carmel, et par lui, répandre les flammes que Jésus apporta du ciel. Par lui, quel ravissant mystère, jusqu'au Su-Tchuen oriental je pourrai de ma tendre mère faire aimer le nom virginal. Dans ma solitude profonde, Marie, je veux gagner des coeurs, par votre apôtre, au bout du monde, je convertirai les pécheurs. Par lui, l'eau sainte du Baptême, du tout petit enfant d'un jour, fera le Temple, où Dieu lui-même daigne habiter dans son amour. Je veux peuple de petits anges le brillant séjour éternel... Par lui, d'enfantines phalanges prendront leur essor vers le ciel !... La palme que mon âme envie, Par lui, je pourrai la cueillir, oh quel espoir ! Mère chérie je serai la soeur d'un martyr !!! Après l'exil de cette vie, au soir du glorieux combat, nous jouirons dans la Patrie du fruit de notre apostolat. A lui l'honneur de la Victoire, devant l'armée des bienheureux, à moi le reflet de sa gloire, éternellement dans les cieux.

Sûrement savait-elle aussi que le jeune Théophile Vénard, ce jeune saint Martyr dont elle aimait beaucoup la figure et dont elle reçut une image et une relique peu de temps avant sa mort, avait consacré son sacerdoce et sa mission à la Vierge Missionnaire, celle dont la puissance convertit les pécheurs : « Notre-Dame des Victoires », précisément. Enfin, en 1887, alors qu'elle est déjà très malade, Mère Marie de Gonzague, la Prieure du Carmel, demande une nouvelle neuvaine de messes à Notre-Dame des Victoires pour demander à Celle qui avait obtenu sa guérison en 1883 de bien vouloir renouveler le miracle. La neuvaine a lieu du 5 au 13 juin. Une amélioration se produit, puis de nouveau la maladie reprend de dessus. Le 16 juillet Thérèse est descendue à l'infirmerie. On place près d'elle une petite statuette de Notre-Dame des Victoires.

Le dernier grand poème de Thérèse est un poème marial (PN 54) Il est long (25 strophes de 8 vers) et reprend tout ce qu'elle appelle sa doctrine mariale. Retenons ici les strophes 22 et 25 où l'allusion est claire :

« Tu nous aimes, Marie, comme Jésus nous aime et tu consens pour nous à t'éloigner de Lui. Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même tu voulus le prouver en restant notre appui. Le Sauveur connaissait ton immense tendresse Il savait les secrets de ton Coeur maternel, Refuge des pécheurs, c'est à toi qu'Il nous laisse quand Il quitte la croix pour nous attendre au ciel. Bientôt je l'entendrai cette douce harmonie bientôt dans le beau ciel je vais aller te voir Toi qui vins me sourire au matin de ma vie viens me sourire encor... Mère... voici le soir !... Je ne crains plus l'éclat de ta gloire suprême avec toi, j'ai souffert et je veux maintenant chanter sur tes genoux Marie, pourquoi je t'aime et redire à jamais, que je suis ton enfant !... »

Enfin, sa dernière prière aussi est mariale. ce sont ces quelques mots, tracés d'une main tremblante au crayon, précisément au dos de la petite image dont nous avons parlé. C'est aussi les derniers mots qu'elle trace de sa main, son dernier autographe. La date est du 8 septembre 1897, anniversaire de sa profession religieuse : « Ô Marie, si j'étais la reine du ciel et que vous soyez Thérèse, je voudrais être Thérèse afin que vous soyez la Reine du Ciel ! ... »

Neuvaine pour les malades à la suite de Sainte Thérèse de Lisieux

Pour qui cette Neuvaine ?

Cette neuvaine est dite pour les malades, afin que dans les souffrances ils n'en viennent pas à blasphémer ou perdre confiance, afin qu'ils continuent à dire l'amour du Christ malgré le mal qui les accable, afin qu'ils guérissent. Elle est dite aussi pour les pauvres et les innocents qui meurent en grandes souffrances, afin que le Seigneur lui-même les aide. Saint Vincent de Paul nous dit "que les malades sont nos bienfaiteurs", et Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus "qu'ils sont les privilégiés de Jésus", parce qu'ils sont pour nous le visage de Jésus souffrant.

Prière de la Neuvaine

Refuge des pécheurs et Notre-Dame des Victoires, Vierge Marie, vous qui autrefois avez guéri, d'un sourire, celle qui allait devenir Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de la Sainte Face, daignez encore aujourd'hui entendre nos appels insistants. Je sollicite la miséricorde de votre Fils. (pour une guérison, pour une réconciliation, pour ma conversion ou celle d'autre personne etc...) J'ai vraiment confiance en la bonté de votre Cœur Immaculé qui compatit à toutes les souffrances humaines. Je sais que vous accueillerez ma demande, parce que vous n'avez pas abandonné Jésus au pied de la Croix, et qu'Il a dit que vous étiez notre Mère. Amen.

Cœur Immaculé de Marie, apportez-moi votre secours (3 fois)
Notre Père... Je vous salue Marie... Gloire au Père....

Premier jour

Marie, signe d'espérance assurée

« L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. » (Evangile selon Saint Luc 1, 30-31)

« Voici que vient au monde, par Marie, un fils, celui qui vaincra le mal et le péché à leur racine même, ce qui ne se réalisera pas sans un combat au centre duquel se trouve sa Mère. Mais au centre de ce combat, Marie demeure un signe d'espérance assurée. » (D'après Redemptoris Mater)

« J'ai senti que l'unique chose nécessaire était de m'unir de plus en plus à Jésus, et que le reste me serait donné par surcroît. En effet, jamais mon espérance n'a été trompée. » (Sainte Thérèse, C, 22v°)

Prions pour nos frères malades, en qui la souffrance risque d'étouffer l'espérance

(Psaume 30)

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge; garde-moi d'être humilié pour toujours. Sois le rocher qui m'abrite, la maison fortifiée qui me sauve. Ma forteresse et mon roc, c'est toi: pour l'honneur de ton nom, tu me guides et me conduis. En tes mains je remets mon esprit; tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité. Prends pitié de moi, Seigneur, je suis en détresse. La douleur me ronge les yeux, la gorge

et les entrailles. Moi, je suis sûr de toi, Seigneur, je dis : « Tu es mon Dieu ! ». Mes jours sont dans ta main: délivre-moi des mains hostiles qui s'acharnent. Béni soit le Seigneur: son amour a fait pour moi des merveilles dans la ville retranchée ! Et moi, dans mon trouble, je disais: « Je ne suis plus devant tes yeux. » Pourtant, tu écoutais ma prière quand je criais vers toi. Aimez le Seigneur, vous, ses fidèles: le Seigneur veille sur les siens; mais il rétribue avec rigueur qui se montre arrogant. Soyez forts, prenez courage, vous tous qui espérez le Seigneur !

Prière de la Neuvaine

Oraison

Seigneur Dieu, Tu as voulu que la Vierge Marie brille dans Ton Eglise comme un signe d'espérance assurée. Accorde à ceux qui cherchent auprès d'Elle un Refuge, de trouver un réconfort; s'ils sont déçus par la vie, de reprendre coeur; s'ils désespèrent de leur salut, ou d'éprouver Ton Amour s'ils n'ont connu aucune affection. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Deuxième jour

La Foi de Marie, une remise inconditionnelle d'Elle-même à Dieu

« Marie dit à l'Ange: « Voici la servante du Seigneur; que tout se passe pour moi selon ta parole ». Alors l'ange la quitta. » (Luc 1: 38).

Elisabeth s'écria: « Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » (Luc 1: 45).

« A Dieu qui se révèle est due l'obéissance de la Foi, par laquelle l'homme s'en remet tout entier et librement à Dieu. Cette définition de la Foi trouve en Marie une réalisation parfaite: elle se remet à Dieu, elle se livre à Lui intégralement comme la Servante du Seigneur ». (D'après Redemptoris Mater)

« Je voudrais vous consoler de l'ingratitude des méchants et je vous supplie de m'ôter ma liberté de vous déplaire, si par faiblesse je tombe quelquefois qu'aussitôt votre Divin Regard purifie mon âme consumant toutes mes imperfections, comme le feu qui transforme toute chose en lui-même... Je vous remercie, ô mon Dieu ! de toutes les grâces que vous m'avez accordées, en particulier de m'avoir fait passer par le creuset de la souffrance. C'est avec joie que je vous contemplerai au dernier jour portant le sceptre de la Croix. Afin de vivre dans un acte de parfait Amour, je m'offre comme victime d'holocauste à votre Amour miséricordieux, vous suppliant de me consumer sans cesse, laissant déborder en mon âme les flots de tendresse infinie qui sont renfermés en vous et qu'ainsi je devienne Martyre de votre Amour ô mon Dieu! » (Ste Thérèse, Acte d'offrande à l'Amour Miséricordieux, extraits).

Tournons-nous vers le Seigneur et dans un acte de Foi et de confiance, livrons nos vies à Son Amour

(Psaume 39)

D'un grand espoir j'espérais le Seigneur: il s'est penché vers moi pour entendre mon cri. Il m'a tiré de l'horreur du gouffre, de la vase et de la boue; il m'a fait reprendre pied sur le roc, il a raffermi mes pas. Tu as fait pour nous tant de choses, toi, Seigneur mon Dieu ! Tant de projets et de merveilles : non, tu n'as point d'égal ! Je les dis, je les redis encore; mais leur nombre est trop grand ! Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice, tu as ouvert mes oreilles; Tu ne demandais ni holocauste ni victime, alors j'ai dit: « Voici, je viens. » Dans le livre, est écrit pour moi ce que tu veux que je fasse. Mon Dieu, voilà ce que j'aime : ta loi me tient aux entrailles. » J'annonce la

justice dans la grande assemblée; vois, je ne retiens pas mes lèvres, Seigneur, tu le sais. Je n'ai pas enfoui ta justice au fond de mon coeur, je n'ai pas caché ta fidélité, ton salut: j'ai dit ton amour et ta vérité à la grande assemblée. Toi, Seigneur, ne retiens pas loin de moi ta tendresse ; que ton amour et ta vérité sans cesse me gardent ! Mais tu seras l'allégresse et la joie de tous ceux qui te cherchent ; toujours ils rediront : « Le Seigneur est grand ! » ceux qui aiment ton salut. Je suis pauvre et malheureux, mais le Seigneur pense à moi. Tu es mon secours, mon libérateur : mon Dieu, ne tarde pas !

Prière de la Neuvaine

Oraison

Seigneur Dieu, par la Vierge Marie Tu as manifesté au monde Ton Fils unique, gloire d'Israël et Lumière des peuples. Accorde-nous de suivre les exemples et les exhortations de la Mère du Christ pour fortifier notre Foi en Lui et Le reconnaître comme seul Médiateur et Sauveur, Lui qui règne pour les siècles et les siècles. Amen.

Troisième jour

Marie a souffert Elle aussi

« Syméon, dans le Temple, dit à Marie: « Vois, ton fils qui est là provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de division. Et toi-même, ton coeur sera transpercé par une épée. » (Luc 2: 34-35).

« Ce que dit Syméon apparaît comme une seconde annonce faite à Marie: elle devra vivre l'obéissance de la Foi dans la souffrance aux côtés du Sauveur souffrant, et sa Maternité sera obscure et douloureuse » (D'après Redemptoris Mater)

« En regardant la Sainte Vierge, ce soir, j'ai compris qu'elle avait souffert, non seulement de l'âme, mais aussi du corps. Elle a souffert beaucoup, dans les voyages, du froid, de la chaleur, de la fatigue, elle a jeûné bien des fois. Oui, elle sait ce que c'est que de souffrir ». (Sainte Thérèse, Derniers Entretiens 10.8.11).

Par l'intercession de la Vierge Marie qui a connu comme son Fils la souffrance, prions

(Psaume 42)

Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche toi, mon Dieu. Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant; quand pourrai-je m'avancer, paraître face à Dieu ? Je n'ai d'autre pain que mes larmes, le jour, la nuit, moi qui chaque jour entends dire : « Où est-il ton Dieu ? » Je me souviens, et mon âme déborde : en ce temps-là, je franchissais les portails ! Je conduisais vers la maison de mon Dieu la multitude en fête, parmi les cris de joie et les actions de grâce. Pourquoi te désoler, ô mon âme, et gémir sur moi ? Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce : il est mon sauveur et mon Dieu ! Au long du jour, le Seigneur m'envoie son amour; et la nuit, son chant est avec moi, prière au Dieu de ma vie. Je dirai à Dieu, mon rocher : « Pourquoi m'oublies-tu ? Pourquoi vais-je assombri, pressé par l'ennemi ? » Pourquoi te désoler, ô mon âme, et gémir sur moi ? Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce : il est mon sauveur et mon Dieu !

Prière de la Neuvaine

Oraison

Dieu, qui ordonnes toutes choses avec Sagesse, Tu as voulu que la Vierge Marie donne naissance à

l'Auteur même de la Grâce et lui soit associée dans le Mystère de notre Rédemption. Nous T'en supplions, permets qu'Elle nous obtienne l'abondance de Tes Grâces et nous conduise au port de l'éternel Salut. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Quatrième jour

Consentir à rester pauvre et sans force, comme Marie

« Comme Jésus était en train de parler, une femme éleva la voix au milieu de la foule pour lui dire : « Heureuse la mère qui t'a porté dans ses entrailles, et qui t'a nourri de son lait ! » Alors Jésus lui déclara : « Heureux plutôt ceux qui entendent la parole de Dieu, et qui la gardent ! » (Luc 11: 27-28)

« Marie est la première de « ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la mettent en pratique ». Mère, Elle devient le premier disciple de son Fils, la première à qui il semble dire « suis-moi » avant d'adresser cet appel aux Apôtres où à quiconque ». (D'après Redemptoris Mater).

« Comprenez donc que pour aimer Jésus, être sa victime d'amour, plus on est faible, sans désir ni vertus, plus on est propre aux opérations de cet Amour consumant et transformant... Le seul désir d'être victime suffit, mais il faut consentir à rester pauvre et sans forces et voilà le difficile. » (Sainte Thérèse, Lettre 196).

Que le Seigneur nous donne d'accepter notre pauvreté et notre faiblesse pour l'offrir à son amour

(Psaume 22)

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien. Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer. Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre; il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom. Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure. Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis; tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante. Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie; j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

Prière de la Neuvaine

Oraison

Tu as choisi, Seigneur, la Vierge Marie d'entre les pauvres et les humbles pour qu'Elle soit la Mère du Sauveur. Rends-nous dociles à son exemple pour Te rendre hommage d'une Foi sincère et mettre en Toi tout notre espoir de Salut. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Cinquième jour

Avec Marie au pied de la Croix

« Or, près de la croix de Jésus se tenait sa mère, avec la soeur de sa mère, Marie femme de Cléophas, et Marie Madeleine. » (Jean 19: 25)

« Marie, debout, au pied de la Croix, souffrant avec son Fils unique, s'unit parfaitement à Lui en son dépouillement. Elle y donne le consentement de son Amour et reste là, à la différence des disciples qui s'enfuient ». (D'après Redemptoris Mater).

« Les épreuves de Jésus, quel mystère! Il a donc des épreuves Lui aussi. Oui, il en a, et souvent Il est seul à fouler le vin du pressoir. Il cherche des consolateurs et ne peut en trouver. Beaucoup

servent Jésus quand Il les console, mais peu consentent à tenir compagnie à Jésus dormant sur les flots ou souffrant au jardin de l'Agonie. Qui donc voudra servir Jésus pour Lui-même? » (Sainte Thérèse, Lettre 165).

Nous tenant auprès de Jésus souffrant, offrons nos douleurs en communion aux siennes
(Psaume 85)

Écoute, Seigneur, réponds-moi, car je suis pauvre et malheureux. Veille sur moi qui suis fidèle, ô mon Dieu, sauve ton serviteur qui s'appuie sur toi. Prends pitié de moi, Seigneur, toi que j'appelle chaque jour. Seigneur, réjouis ton serviteur: vers toi, j'élève mon âme ! Toi qui es bon et qui pardones, plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent, écoute ma prière, Seigneur, entends ma voix qui te supplie. Je t'appelle au jour de ma détresse, et toi, Seigneur, tu me réponds. car tu es grand et tu fais des merveilles, toi, Dieu, le seul. Montre-moi ton chemin, Seigneur, que je marche suivant ta vérité; unifie mon coeur pour qu'il craigne ton nom. Je te rends grâce de tout mon coeur, Seigneur mon Dieu, toujours je rendrai gloire à ton nom; il est grand, ton amour pour moi : tu m'as tiré de l'abîme des morts. Regarde vers moi, prends pitié de moi. Donne à ton serviteur ta force, et sauve le fils de ta servante.

Prière de la Neuvaine

Oraison

Seigneur Dieu, dans Ta Sagesse cachée Tu donnes aux membres du Corps du Christ de compléter les peines de cette vie, la Passion du Christ de compléter par les peines de cette vie, la Passion de leur Chef et Tu as voulu que, près de Ton Fils mourant sur la Croix, se tienne Sa Mère Dououreuse. Accorde-nous, à son exemple, d'être toujours auprès de nos frères souffrants pour leur apporter affection et réconfort. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Sixième jour

Par l'intercession de Marie, le Seigneur vient à notre secours

« Il y avait un mariage à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au repas de noces avec ses disciples. Or, on manqua de vin ; la mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » (Jean 2: 1)

Marie se situe entre son Fils et les hommes dans la réalité de leurs privations, de leur pauvreté et de leurs souffrances. Elle agit non pas de l'extérieur, mais à sa place de Mère et désire que se manifeste la puissance de son Fils, sa puissance qui vient au secours du malheur des hommes et les libère du mal qui pèse sur leur vie ». (D'après Rédemptoris Mater)

« Je n'ai nullement peur des derniers combats ni des souffrances, si grandes soient elles. Le Bon Dieu m'a toujours secourue; Il m'a aidée et conduite par la main dès ma plus tendre enfance. Je compte sur Lui. Je suis assurée qu'Il me continuera son secours jusqu'à la fin ». (Sainte Thérèse, Derniers Entretiens 27.5.2)

Prenons refuge dans le Seigneur, sûrs du secours de la Vierge Marie
(Psaume 45)

Dieu est pour nous refuge et force, secours dans la détresse, toujours offert. Nous serons sans crainte si la terre est secouée, si les montagnes s'effondrent au creux de la mer; ses flots peuvent mugir et s'enfler, les montagnes, trembler dans la tempête: Il est avec nous, le Seigneur de l'univers; citadelle pour nous, le Dieu de Jacob ! Le Fleuve, ses bras réjouissent la ville de Dieu, la plus sainte

des demeures du Très-Haut. Dieu s'y tient: elle est inébranlable; quand renaît le matin, Dieu la secourt. Des peuples mugissent, des règnes s'effondrent; quand sa voix retentit, la terre se défait. Il est avec nous, le Seigneur de l'univers; citadelle pour nous, le Dieu de Jacob ! Venez et voyez les actes du Seigneur, comme il couvre de ruines la terre. Il détruit la guerre jusqu'au bout du monde, il casse les arcs, brise les lances, incendie les chars: « Arrêtez ! Sachez que je suis Dieu. Je domine les nations, je domine la terre. » Il est avec nous, le Seigneur de l'univers; citadelle pour nous, le Dieu de Jacob !

Prière de la Neuvaine

Oraison

Accorde à Tes serviteurs, Dieu très Bon, de posséder la santé de l'âme et du corps, et, par l'intercession de la Vierge Marie, d'être libérés des tristesses de ce monde et de goûter les joies de l'éternité. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Septième jour

Par l'intercession de Marie, « Faites tout ce qu'Il vous dira »

« Trois jours plus tard, il y avait un mariage à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au repas de noces avec ses disciples. Or, on manqua de vin ; la mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira. » (Jean 2: 1-5).

« Ces paroles de Marie aux serviteurs la présentent devant les hommes comme porte-parole de la Volonté de Dieu. La Mère de Dieu montre que les Volontés du Seigneur doivent être satisfaites afin qu'il manifeste son secours ». (D'après Redemptoris Mater).

« Il faut beaucoup prier; si tu pouvais mettre un cierge à Notre Dame des Victoires; j'ai tant confiance en Elle! » (Sainte Thérèse, Lettre 92).

« Arrivés à Paris, papa nous en fit visiter toutes les merveilles. Pour moi, je n'en trouvais qu'une qui me ravit, cette merveille fut: Notre Dame des Victoires. Ah! Ce que j'ai senti à ses pieds, je ne pourrais le dire... Les grâces qu'Elle m'accorda m'émurent si profondément que mes larmes seules traduisirent mon bonheur, comme au jour de ma première Communion... La Sainte Vierge m'a fait sentir que c'était vraiment Elle qui m'avait souri, et m'avais guérie. J'ai compris qu'Elle veillait sur moi, que j'étais son enfant ». (Sainte Thérèse, Manuscrit A 57R°)

Confions-nous à la Miséricorde de Dieu en nous engageant à faire Sa Volonté

(Psaume 33)

Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres. Je cherche le Seigneur, il me répond: de toutes mes frayeurs, il me délivre. Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage. Un pauvre crie; le Seigneur entend: il le sauve de toutes ses angoisses. L'ange du Seigneur campe à l'entour pour libérer ceux qui le craignent. Goûtez et voyez: le Seigneur est bon ! Heureux qui trouve en lui son refuge ! Venez, mes fils, écoutez-moi, que je vous enseigne la crainte du Seigneur. Qui donc aime la vie et désire les jours où il verra le bonheur ? Garde ta langue du mal et tes lèvres des paroles perfides. Évite le mal, fais ce qui est bien, poursuis la paix, recherche-la. Le Seigneur entend ceux qui l'appellent: de toutes leurs angoisses, il les délivre. Il est proche du coeur brisé, il sauve l'esprit abattu.

Prière de la Neuvaine

Oraison

Dans Ta Sagesse admirable, Père très Saints, Tu as voulu que la Vierge Marie, Mère de Jésus, sois présente aux Mystères de notre Salut. Accorde-nous de suivre fidèlement ses conseils et de faire ce que Ton Fils nous a enseigné dans l'Évangile. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Huitième jour

Les yeux fixés sur Marie

« Or, près de la croix de Jésus se tenait sa mère... Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. » (Jean 19: 25-27).

« Marie est aujourd'hui dans la gloire de la Résurrection. Les larmes qui étaient les siennes au pied de la Croix se sont transformées en un sourire que rien n'effacera tandis que sa compassion maternelle envers nous demeure intacte. L'intervention secourable de la Vierge Marie au cours de l'histoire atteste et ne cesse de susciter à son égard, dans le peuple de Dieu, une confiance inébranlable: la prière du Souvenez-vous exprime très bien de sentiment. Marie aime chacun de ses enfants, portant d'une façon particulière son attention sur ceux qui, comme son Fils à l'heure de la Passion, sont en proie à la souffrance; Elle les aime tout simplement parce qu'il sont ses fils, selon la Volonté du Christ sur la Croix ». (Benoît XVI, Homélie du 15 septembre 2008)

Chantons la Mère que le Seigneur nous donne, Elle qui vint au secours de la Petite Thérèse et remettons-nous entre ses mains

Oh ! je voudrais chanter, Marie, pourquoi je t'aime ! Pourquoi ton nom si doux fait tressaillir mon cœur ! Et pourquoi la pensée de ta grandeur suprême, ne saurait à mon âme inspirer de frayeur. Si je te contempiais dans ta sublime gloire, et surpassant l'éclat de tous les bienheureux; que je suis ton enfant, je ne pourrais le croire..... Marie, ah ! devant toi je baisserais les yeux.

En attendant le Ciel, ô ma Mère chérie, Je veux vivre avec toi, te suivre chaque jour; Mère, en te contemplant je me plonge ravie, découvrant dans ton Cœur des abîmes d'amour. Ton regard maternel bannit toutes mes craintes, il m'apprend à pleurer, il m'apprend à jouir. Au lieu de mépriser les jours de fêtes saintes, Tu veux les partager, tu daignes les bénir.

Tu nous aimes Marie, comme Jésus nous aime, et tu consens pour nous à t'éloigner de lui. Aimer, c'est tout donner, et se donner soi-même: Tu voulus le prouver en restant notre appui. Le Sauveur connaissait ton immense tendresse, Il savait les secrets de ton cœur maternel... Refuge des pécheurs, c'est à toi qu'il nous laisse quand il quitte la croix pour nous attendre au ciel !

Bientôt je l'entendrai cette douce harmonie; Bientôt, dans le beau ciel, je vais aller te voir, Toi qui vins me sourire au matin de ma vie, viens me sourire encor... Mère, voici le soir!... Je ne crains plus l'éclat de ta gloire suprême; avec toi j'ai souffert... et je veux maintenant chanter sur tes genoux, Marie, pourquoi je t'aime... et redire à jamais, que je suis ton enfant !

Prière de la Neuvaine

Oraison

Seigneur, Père très Saint, Tu as établi, dans le Mystère Pascal, le Salut du genre humain. Accorde-nous d'être comptés parmi les enfants d'adoption qu'en mourant sur la Croix, Jésus-Christ a remis à

la Vierge sa Mère, Lui qui règne avec Toi et le Saint Esprit pour les siècles et les siècles. Amen.

Neuvième jour

Le Seigneur nous donne sa force, « rien que pour aujourd'hui »

« Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur. Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de bien les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race à jamais. » (Luc 1: 46-55).

« Marie est la Mère d'un Dieu qui vient sauver les hommes en les associant à son Mystère de Croix et de Résurrection. Mais sa coopération à l'oeuvre du Salut n'est pas seulement oeuvre. Désormais élevée au Ciel, Elle participe à la puissance du Ressuscité, toujours attentive à ses enfants dont le pèlerinage n'est pas achevé et qui se trouvent engagés dans les souffrances et les épreuves de cette vie ». (D'après Redemptoris Mater).

« Ma vie n'est qu'un instant, une heure passagère. Ma vie n'est qu'un seul jour qui m'échappe et qui fuit, Tu le sais, ô mon Dieu! pour t'aimer sur la terre je n'ai rien qu'aujourd'hui!... Que m'importe, Seigneur, si l'avenir est sombre? Te prier pour demain, oh non, je ne le puis!... Conserve mon coeur pur, couvre-moi de ton ombre rien que pour aujourd'hui!... Si je songe à demain, je crains mon inconstance je sens naître en mon coeur la tristesse et l'ennui. Mais je veux bien, mon Dieu, l'épreuve, la souffrance rien que pour aujourd'hui!... » (Sainte Thérèse, Poème n°5)

Comme la Vierge Marie, ayons Foi en la présence du Seigneur qui vient nous secourir chaque « aujourd'hui »

Quand je me tiens sous l'abri du Très-Haut et repose à l'ombre du Puissant, je dis au Seigneur: « Mon refuge, mon rempart, mon Dieu, dont je suis sûr! » C'est lui qui te sauve des filets du chasseur et de la peste maléfique; tu trouves sous son aile un refuge: sa fidélité est une armure, un bouclier. Oui, le Seigneur est ton refuge ; tu as fait du Très-Haut ta forteresse. il donne mission à ses anges de te garder sur tous tes chemins. Ils te porteront sur leurs mains pour que ton pied ne heurte les pierres; tu marcheras sur la vipère et le scorpion, tu écraseras le lion et le Dragon. « Puisqu'il s'attache à moi, je le délivre; je le défends, car il connaît mon nom. Il m'appelle, et moi, je lui réponds; je suis avec lui dans son épreuve. « Je veux le libérer, le glorifier; de longs jours, je veux le rassasier, et je ferai qu'il voie mon salut. »

Prière de la Neuvaine

Oraison

Seigneur notre Dieu, nous en appelons à Ta Providence qui jamais ne se trompe en ses desseins. Par l'intercession de la Vierge Marie, Mère de Ton Fils, tout ce qui fait mal, écarte-le, et donne-nous ce qui peut nous aider. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.